

C'EST TOUJOURS LE CŒUR QUI PARLE

Présentation Sébastien Dulude et Nicholas Giguère

Peu de poètes obtiennent la visibilité médiatique dont jouit Jean-Paul Daoust : il faut peut-être remonter jusqu'à Gaston Miron et même Raül Duguay pour trouver une figure de poète dont l'impact populaire est comparable. Et aussi tangible. Car Jean-Paul, nous le pensons, a été capital pour bien des gens et il continue de l'être grâce à sa poésie qui, sous ses apparences simples et festives, recèle des mondes de profondeur et de blessures.

La résidence de Jean-Paul à l'émission littéraire *Plus on est de fous, plus on lit !*, amorcée en 2011 et ne devant au départ durer qu'un an, s'est poursuivie jusqu'à la dernière saison, onze ans plus tard. Comme en font foi certains témoignages regroupés dans ce dossier, on est à même de constater que l'auteur s'est notamment servi de cette plateforme hors du commun pour présenter le travail de poètes qu'il souhaitait faire découvrir au vaste public qu'il pouvait rejoindre. Ces textes font également écho à la chaleur humaine de Jean-Paul et à son insatiable curiosité pour la poésie actuelle, émergente ou à naître. En effet, l'auteur des *Garçons magiques* et de tant d'autres titres marquants s'est toujours montré ouvert d'esprit et plus que disposé à établir des liens avec ses aimé-es ou des représentant-es de la jeune génération. Jean-Paul est avant tout un être de cœur. Cela se manifeste jusque dans son écriture, toujours sensible (tout en évitant soigneusement les pièges de la sensiblerie), incarnée, vraie. Chez Jean-Paul, c'est toujours le cœur qui parle. C'est d'ailleurs ce qui rend sa poésie si précieuse : tel un électrocardiogramme, elle reflète les mouvements du cœur, ses soubresauts, ses arrêts, ses reprises ; en un mot, elle révèle « la peau du cœur et son opéra », comme le dirait si bien l'écrivain.

La visibilité de Jean-Paul vient récompenser une somme de travail considérable, voire déroutante, qui se déploie en parallèle à tout un pan de la littérature québécoise depuis 1976. L'écrivain aura été de toutes les époques, de tous les courants, de toutes les mouvances : la contre-culture, le formalisme, le retour du lyrisme, l'américanité, la littérature LGBTQ+... Il a toujours pris soin, cependant, de n'adhérer aveuglément à aucune mode, poursuivant inlassablement sa propre voie en dehors des sentiers battus. À l'instar d'un Michel Beaulieu, par exemple, Jean-Paul Daoust a su intégrer diverses influences (françaises et américaines, notamment) dans une poésie éminemment personnelle qui, parce qu'elle n'a pas constamment cherché à s'inscrire dans un certain idéal esthétique et daté, est intemporelle.

Ce dossier, nous l'espérons, saura, à défaut d'être une rétrospective exhaustive, aiguiller les lecteur-rices à travers les nombreux temps de la prolifique – et toujours active ! – carrière d'un monument de nos lettres poétiques. Un monument à hauteur d'homme. Et une œuvre qui n'a pas fini de nous surprendre, de nous décontenancer même, de nous révéler ses potentialités. Aujourd'hui. Et demain.